

Vendredi 4 juillet 2014

**Les Outre-mer au festival off d'Avignon**

## **L'outre-mer essaime ses créations au festival off d'Avignon**



« La présence des compagnies d'outre-mer au festival off d'Avignon progresse », salue l'agence de promotion et de diffusion des cultures d'Outre-mer ([blog.cultures-oultre-mer.fr](http://blog.cultures-oultre-mer.fr)). Pour cette édition 2014, seize troupes font le déplacement (complétées par quatre autres dites ultramarines de l'Hexagone) et confronteront au public avignonnais la singularité de leurs créations. Pour valoriser leur présence au festival, l'équipe de l'agence organise le 16 juillet à 11 heures au conservatoire du Grand Avignon (Salle Jolivet au 3 rue du Général Leclerc) une table ronde autour de la « nouvelle génération de femmes créatrices en scène ».

Philippe Beheydt et Magali Solignat de la compagnie Aloé Théâtre de Guadeloupe (*Touche-moi*), Valérie Goma du théâtre de la Ruche en Guyane (*Léon, Léon, Nègres des Amériques*), Lolita Monga de Cyclones Production à la Réunion, (*Samdi soir pou oublié*), Valérie Berger de la compagnie Tétradanse de la Réunion (*FEM et Around Lucy*), Olivia Duchesne et Laurent Rossini de la compagnie Cris pour habiter Exils de Nouvelle Calédonie (*Eileen Shakespeare*) et Eva Doumbia de la compagnie franco-ivoirienne La Part du Pauvre (*La vie sans fards*) débattront autour de ces deux questions : Comment créer loin des grands centres de la création ? Quels enjeux de filiation, de mémoire et d'identité dans la démarche artistique ? Si la Chapelle du Verbe incarné qui accueille depuis plus de quinze ans le Théâtre des Outre-mer en Avignon reste le lieu emblématique de la création ultramarine, d'autres salles accueillent des troupes d'outre-mer comme l'Espace Roseau, le théâtre des Halles, l'Entrepôt, le Rouge-gorge, le Collège de la Salle, le théâtre de l'Arrache-Cœur, le théâtre Bo, le théâtre de l'Albatros et le théâtre Golovine. Cette année, à l'exception de la pièce de la Martiniquaise Véronique Kanor montée par la Scène nationale de la Guadeloupe au théâtre des Halles, le Off n'accueille aucune création de Madinina.

FXG, à Paris

AVIGNON 2014, THEATRE

## Léon, Léon, Nègres des Amériques,

8 juillet 2014



Par Michèle Bigot —

**Création et mise en scène Valérie Goma,  
Textes de Léon Gontran Damas et Léon Walter Tillage  
Avec Roland Zéliam et Ggiz à la contrebasse,  
Festival d'Avignon, Chapelle du Verbe Incarné, du 5 au 27 juillet 2014**

Une génération les sépare ; un vécu de ségrégation les rassemble. Le premier Léon, Léon Gontran Damas écrit à Paris Pigments, ouvrant en littérature la voie de la négritude. Il est né à Cayenne en 1912. le premier se nomme aussi Léon, Léon Walter Tillage ; trente ans après (il naît en 1936 en Caroline du Nord) il nous raconte la vie d'une famille de métayers noirs, victimes de l'exploitation éhontée et de la persécution du Ku-Klux Klan. Un destin similaire, des voix différentes, un poète un narrateur, deux modes qui s'entrecroisent, cette contexture étant enrichie par le rap de Ggiz soutenu par la contrebasse. Voyageur inlassable pour le premier, américain profondément enraciné pour l'autre, mais une même dénonciation de la haine raciste et colonialiste. Les deux paroles poétiques et narratorial se confortent mutuellement, la poésie scandant le récit de Léon Walter Tillage qui raconte la vie quotidienne de ses parents, pétrie de toute l'humilité des croyants, persuadés que Dieu vengera les humiliations et les crimes dont ils sont victimes au quotidien. Mais le récit est mené pour sa majeure partie selon le point de vue de Léon enfant, vivant au quotidien les raffinements pervers de la persécution des paysans blancs. La naïveté de son regard ingénu souligne leur méchanceté ordinaire et leur férocité de cette communauté de paysans blancs surs de leur droits, enfants y compris.

Intégration à la française ou ségrégation américaine, deux modèles sont renvoyés dos à dos dans une même détestation de l'autre, dans une outrecuidance et une croyance solide à sa propre légitimité : deux systèmes d'oppression rivalisant de perversité. Ce tressage des voix est souligné par le montage vidéo de Latigone Goma et par une partition musicale alliant chant musique. Entre récitation et prosodie, tous les modes de la diction rythmés sont mis au service de ce texte dense .

Deux comédiens exceptionnels incarnent ces destins noirs, chacun dans un registre singulier : Roland Zéliam, guyanais sur le mode mineur, douceur et discrétion de sa parole, disant l'horreur sur le ton de l'ingénuité, et Ggiz, contrebassiste et rappeur blanc, exprimant la révolte sur le mode frénétique .

Superbe proposition théâtrale d'un art complet, véritable chorégraphie, occupant la totalité de l'espace dramatique, tant par la gestuelle que par la voix et la lumière.

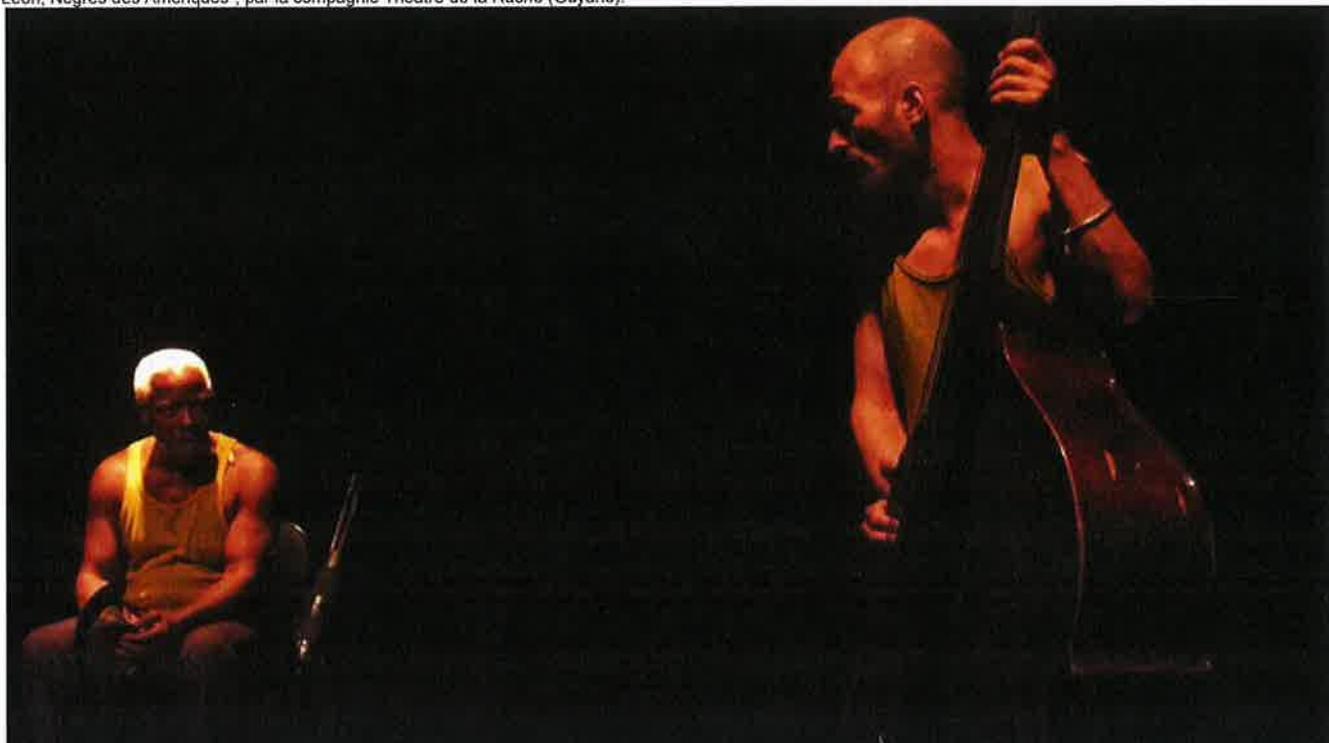
Michèle Bigot

<http://www.la1ere.fr/2014/07/08/theatres-d-outre-mer-en-avignon-leon-leon-negres-des-ameriques-167777.html>

## culture

### Théâtres d'Outre-mer en Avignon : "Léon Léon, Nègres des Amériques"

- Par Philippe Triay, envoyé spécial en Avignon
- Publié le 08/07/2014 | 21:27, mis à jour le 09/07/2014 | 01:18
- Tous les jours de cette semaine, La1ere.fr vous emmène aux Théâtres d'Outre-mer en Avignon (Toma), dans le cadre du Festival « Off ». Aujourd'hui, "Léon Léon, Nègres des Amériques", par la compagnie Théâtre de la Ruche (Guyane).



© Philippe Triay/La1ere.fr Les acteurs Roland Zéliam (à gauche) et Dgiz dans « Léon Léon, Nègres des Amériques », le 8 juillet 2014 à Avignon

- « La Chapelle du verbe incarné ». On ne pouvait rêver mieux comme dénomination de lieu pour accueillir des troupes de théâtres. C'est là, rue des Lices, et sous un beau soleil pour l'instant, que se tient la dix-septième édition des Théâtres d'Outre-mer en Avignon (Toma), du 5 au 27 juillet.

### Rencontre fictive

Ce mardi 8 juillet, à 13h15 pétantes (on est très rigoureux sur les heures car les pièces s'enchaînent et qu'il faut refaire les décors à chaque fois), place à la compagnie Théâtre de la Ruche. Le créneau horaire n'est pas ce qu'il y a de mieux, entre la fin du déjeuner et une après-midi digestive par 26 degrés à l'ombre. Mieux vaut rester léger, et tous les sens en éveil. Une dizaine de spectateurs sont venus voir la pièce de la dramaturge guyanaise Valérie Goma, « Léon Léon, Nègres des Amériques », interprétée par son compatriote Roland Zéliam et le rappeur et musicien parisien Dgiz.

Ce spectacle, qui mêle théâtre et slam, scelle une rencontre fictive entre deux « Léon » : le poète guyanais Léon Gontran Damas (1912 - 1978) et le Noir américain Leon Walter Tillage. Ce dernier, né en 1936 et décédé en 2011, a raconté sa vie dans un livre paru en 1997 sous le titre de « Leon's Story » (traduit en français en 1999 aux éditions L'Ecole des loisirs). Ayant grandi en Caroline du Nord aux pires moments de la ségrégation raciale, Tillage, âgé de 15 ans, vit son père se faire écraser sous ses yeux par de jeunes Blancs ivres en voiture, qui voulaient « s'amuser ». Aucun d'eux ne fut poursuivi en justice suite à cet assassinat. Par la suite, Tillage rejoignit le mouvement des droits civiques dans le Sud des Etats-Unis, où il risqua – littéralement – sa vie.

### Parole dense et tragique

« J'ai voulu réaliser une rencontre improbable entre ces deux hommes, après la découverte et la lecture de l'autobiographie de Leon Walter Tillage », explique Valérie Goma, « et recontextualiser la parole de Damas, qui était un écrivain irrévérencieux et dérangeant ». Résultat, une pièce magnifiquement interprétée et percutante, où se mêlent les accents lyriques du recueil « Pigments » de l'écrivain guyanais, et la parole dense et tragique de l'expérience afro-américaine incarnée par Tillage. Les deux acteurs alternent subtilement les rôles des deux hommes, avec retenue ou exubérance. A la contrebasse, au chant, virevoltant et déclamant, l'acteur et slameur Dgiz est tout simplement époustoufflant. La pièce se joue tous les jours à 13h15 jusqu'au 27 juillet et dure 1h10.

<http://nouvellesrepliques.wordpress.com/2014/07/12/leon-leon-negres-des-ameriques-festival-off-avignon-2014/Facebook>

## NOUVELLES REPLIQUES

Visibilité de Troupes théâtrales émergentes et articles de presse sur l'actualité théâtrale

- L'EQUIPE

**Léon Léon, Nègres des Amériques / festival Off Avignon 2014**

12 juillet 2014 par nouvellesrepliques

**Textes de Léon Gontran Damas et Léon Walter Tillage (inédit à la scène)**

**Avec Roland Zéliam, Dgiz – Mise en scène – Valérie Goma**

**Témoignages vidéo – Elie Stephenson, Gisèle Bourquin, Rodolphe Robo, Myrrha Donzenac, Armand Hidair, Lydie Ho Fong Choy, Daniel Maximin, Christiane Diop, Marie-Thérèse Minidoque**

**Montage vidéo – Latigone Goma**

Deux écrivains, l'un à Paris, l'autre en Amérique, entrent en résonance. Deux Léon : Léon Gontran Damas et Léon Walter Tillage, ornent de mots la condition sévécée du peuple noir, semant les racines de la Négritude.

Le duo formé par les deux interprètes en scène est cette allée et venue entre les deux Léon, connectés l'un à l'autre, complémentaires – mêlés.

L'un nous raconte son enfance dans la ferme de Mr Johnson, le quotidien d'un gamin noir, les tâches à accomplir, la bonne mise à garder, l'école à suivre, le profil à baisser, l'humiliation de la ségrégation et la mort du père, assassiné par les blancs.

L'autre nous voyage en sons et slams poétiques ou encore en ponctuations du récit du premier, sautillant compagnon de contrebasse, zébulon précis, il apporte la légèreté qu'il faut pour aborder ce propos de façon inattendue.



Surprenant est ce spectacle. La forme choisie par la metteuse en scène Valérie Goma n'est pas évidente à renouveler et à rendre originale : un terreau narratif de base et un duo de deux personnages qui dialoguent mais ne se connaissent pas aurait pu nous faire tomber dans un spectacle récitatif élimé, où la littérature est une excuse à un plateau morne et sans vie, laissant les bouches et l'évocation des mots faire leur ouvrage.

Ici il n'en est rien : le rythme est soigné, le ton patchworké en teintes gaies puis rudes, en alternance d'évocations, ponctuées de multistyles de contrebasse, parfaitement bien cadencés.

Les tempéraments des deux acteurs sont assortis et voguent ensemble, ajustés avec finesse dans une communicative sympathie.

Ce spectacle nous apporte les propos de ces deux Léon, riches en découvertes, car la plupart des textes sont inédits en scène.

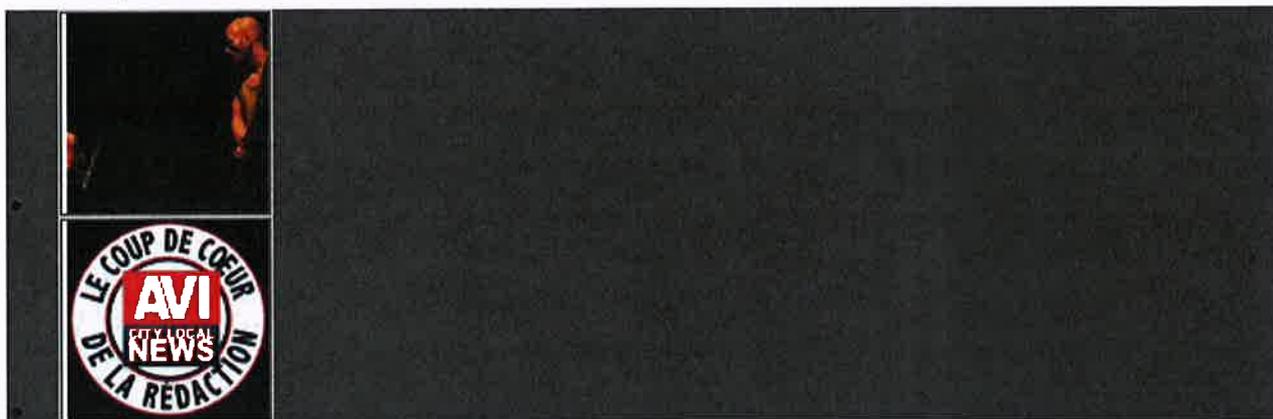
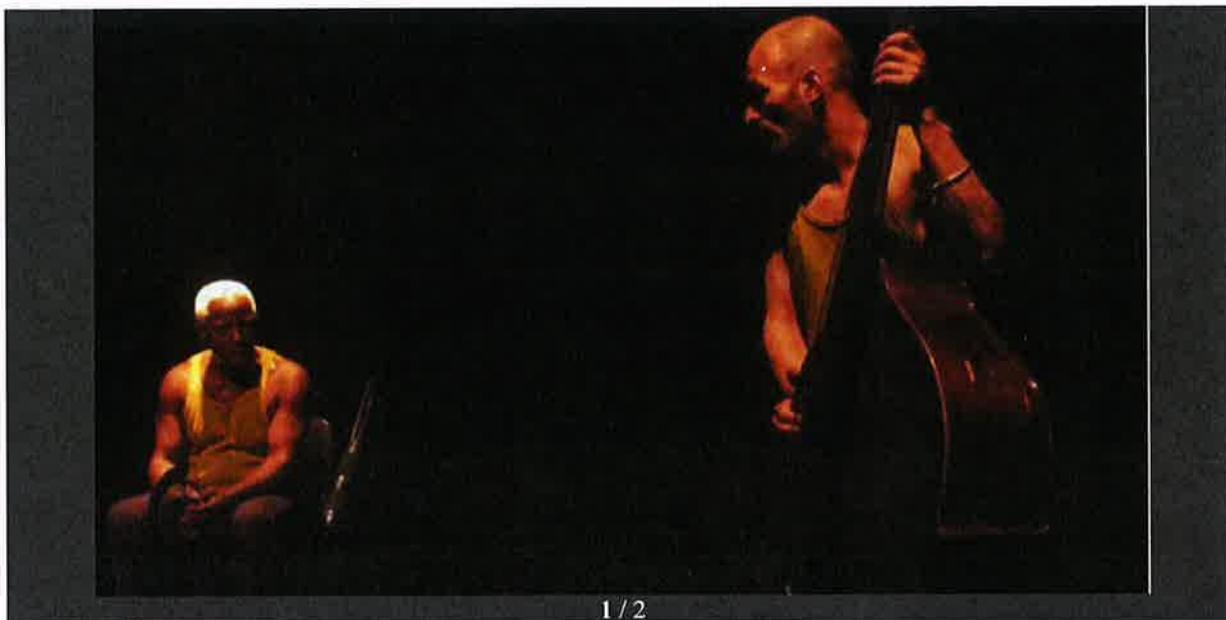
Il nous apporte aussi l'énergie d'une interprétation experte et précise, dirigée vers la force vive et l'élastique présence de la musique.

Ce spectacle est sans bride et génère une empathie fine et intelligente vers une Négritude éclatante de vie.

***Théâtre Chapelle du Verbe incarné – Tout le Festival 2014 – 13h15***

Iris Gamme

CHAPELLE DU VERBE INCARNE Coup de coeur : LEON LEON NEGRES DES AMERIQUES



**LE PITCH**

Rencontre fictive entre deux hommes ayant tous deux subi et dénoncé deux modèles d'intégration ; l'un Américain et l'autre issu du colonialisme français.

**L'AVIS DU FESTIVALIER**

34 ans séparent ces deux hommes. Léon Gontran Damas naît en 1912 à Cayenne. L'autre, Léon Walter Tillage en Caroline du Nord en 1936 dans le Sud des Etats-Unis et ses lois ségrégationnistes. Ce que ces deux hommes- qui auraient pu se croiser - racontent, c'est ce que l'on sait depuis longtemps sur la question de l'évolution des droits des hommes noirs face aux blancs ; natifs ou descendants de colons.

Un acteur guyanais (Roland Zéliam) et un musicien (Dgiz), contrebassiste pratiquant les mots qui claquent et les sons qui grincent, parfois, incarnent respectivement Léon l'Américain et Léon le Guyanais. L'un témoigne avec sincérité, incompréhension, crainte, peur, soumission et pourtant respect de l'Homme Blanc au Sud du Sud ; de la révolte, souvent pacifique, qui a succédé au ségrégationnisme. L'autre nous conte en rythme, sonorités, cris et dérangements les poèmes du poète guyanais engagé.

Un très beau plateau dépouillé et sobre pour deux acteurs qui se répondent, justes, Nègres des Amériques. Les regards et les mots se croisent entre ces deux générations d'acteurs à qui la place est laissée pour nous raconter ce qui perdure encore, et pas seulement Outre-Atlantique.

**La Chapelle du Verbe Incarné, 21G rue des Lices. Jusqu'au 27 juillet à 13 h 15. Tarifs : 16 €, carte OFF 11 €. Résas. 04 90 14 07 49.**

# Couleur amère

**AVIGNON EN OFF - L'un est un Noir de Caroline du Nord, l'autre un métisse né en Guyane. L'autobiographie du premier croise la poésie engagée du second.**

Vingt-quatre années séparent Leon Walter Tillage qui voit le jour en 1936 quand Léon-Gontran Damas compose *Pigments*, son premier recueil de poésie. Le fils de métayer, descendant d'esclaves, racontera son enfance, la résignation des siens, la perte de son père, écrasé par des Blancs sous ses yeux quand il avait 15 ans. Puis les marches pour les droits civiques, l'espoir, il deviendra gardien d'école et livrera le récit de sa vie, sans haine, ni rancœur.

"Trois fleuves coulent dans mes veines", disait le poète guyanais Léon-Gontran Damas en référence à ses origines amérindienne, africaine et européenne. Il rejette son éducation créole bourgeoise : les bonnes manières, les habits du dimanche, les cours de violon... et exprime son désir de retour à ses racines dans des poèmes rythmés comme airs de blues.

Si les deux Léon ne sont pas rencontrés, Valérie Goma les fait dialoguer par-delà le temps en mots et musique à travers leurs écrits respectifs. Le choix de ses interprètes illustre ces deux personnalités aux parcours différents. En Tillage qui décrit l'évolution de la condition des Noirs aux États-Unis, Roland Zéliam apparaît comme un vieil homme doux et presque timide, sagement assis, son chapeau posé sur les genoux. Damas dénonçant les blessures du colonialisme est incarné par un Dgiz impatient et tourmenté. À la rondeur tranquille du comédien répond le corps anguleux du rappeur contrebassiste, à la mémoire paisible de Tillage répondent les élans de rage de Damas. Un spectacle d'une juste sobriété.

***Léon Léon, Nègres des Amériques, de Valérie Goma, Chapelle du Verbe incarné, jusqu'au 27 juillet. Tél. : 04 90 14 07 49. Tarifs : 16 euros, 11 euros (réduit).***

**Françoise Josse, à Avignon - Le Journal du Dimanche**

lundi 14 juillet 2014

# Léon Léon plaît à Avignon

FRANCE  
GUYANE  
23 JUILLET  
2014

**La pièce consacrée à Léon Gontran Darnas est jouée au Festival d'Avignon. Les critiques sont positives.**

**L**e Théâtre de la ruche se produit jusqu'à dimanche, à la Chapelle du verbe incarné, en Avignon. Elle y joue *Léon Léon*, *Nègres des Amériques*.

La pièce met en regard le poète guyanais Léon Gontran Darnas, réputé pour son engagement, son franc-parler et sa plume, et Léon Walter Tillage, un jardinier d'Amérique du Nord qui raconte sa vie au cœur de la ségrégation. Les critiques apprécient.

Françoise Josse, du *Journal du dimanche*, parle d'un « spectacle d'une juste sobriété ». Iris Gammé, des *Nouvelles Répliques*, remarque que « le rythme est soigné, le ton patchworké en teintes gaies puis rudes, en alternance d'évocations, ponctuées de multistyles de contrebasse, parfaitement bien cadencés ». Outre-Mer 1<sup>er</sup> n'est pas en reste et décrit « une pièce magnifique-ment interprétée et percutante » et des

comédiens jouant « avec retenue ou exubérance ». Michèle Bigot, de *Madrin in Art*, s'enthousiasme : « Véritable chorégraphie, occupant la totalité de l'espace dramatique, tant par la gestuelle que par la voix et la lumière. »

Le public qui a vu la pièce en Guyane, jouée dans le département jusqu'en octobre, appréciera. Valérie Goma, metteur en scène, aussi : « Pour incarner Darnas, il fallait trouver un poète slameur comme Dgiz, écorché vif. »

Si Roland Zéliam devait, dans le projet initial de Valérie Goma, jouer le rôle de Léon Gontran Darnas, son interprétation de Léon Walter Tillage a convaincu les critiques.

**■ LIMA FABIEN**

Une tournée aux Antilles. Léon Léon, *Nègres des Amériques* sera joué aux Antilles, en octobre : en Guadeloupe du 7 au 14, puis en Martinique le 16 octobre.



Dgiz, contrebassiste interprétant Léon Gontran Darnas, à la sortie de la représentation de « Léon Léon, Nègres des Amériques », en octobre à Régina, photo d'archives